# AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. les 5 et 7 mars 2026. Tchaikovsky (concerto pour piano n°1), Bartok… Marie-Ange Nguci (piano) / Dinis Sousa (direction)

**La pianiste française Marie-Ange Nguci poursuit son cheminement étincelant : en complicité avec l'Orchestre national de Lyon, la soliste joue tout d'abord un monument du répertoire pianistique : le Concerto pour piano n°1 de Tchaikovsky ; puis l'Orchestre réalise le Concerto pour Orchestre de Bela Bartok. Deux pièces ambitieuses réalisées sous la conduite de Dinis Sousa, jeune chef portugais basé à Londres.**

**Le Premier Concerto pour piano** compte parmi les œuvres les plus populaires de **Tchaïkovski**, au point d'avoir éclipsé ses deux concertos suivants. Quel est son charme ? une équation miraculeuse qui unit fougue et mélancolie, déferlements suaves

et chants solitaires, raffinements savants et mélodies populaires.

Autant d'éléments habilement combinés qui s'appliquent aussi au **Concerto pour orchestre de Bartók**. A la fois voyage intérieur (aux reflets autobiographiques, composé dans la maladie et l'exil américain), mais aussi conquête orchestrale audacieuse dans laquelle le compositeur hongrois insère les musiques populaires d'Europe centrale collectées et étudiées avec passion,… l'ouvrage complexe et accessible, trouble et ambivalent exprime une inquiétude sourde et continue comme un humour subtile, une énergie conquérante comme en témoigne précisément le finale, somptueuse arche gorgée de vie et de promesses.

**Programme « *CONCERTOS !* »**
**Auditorirum Orchestre national de Lyon**
**Grande Salle**

---

**Jeu. 5 mars 2026 à 20h**
**Sam. 7 mars 2026 à 18h**




**RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorim Orchestre national de Lyon :**
**https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/concertos**

**1h30 + entracte (20 min).**

# présentation saison 2025 – 2026

**LIRE** aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Auditorium Orchestre national de Lyon**, temps forts, cycles thématiques et festivals, artistes invités, programmes coups de cœur : https://www.classiquenews.com/auditorium-orchestre-national-de-lyon-saison-2025-2026-nikolaj-szeps-znaider-daniil-trifonov-leif-ove-andsnes-isabelle-faust-bruce-liu/

**A l'affiche de cette nouvelle saison 2025 – 2026, une déclaration simple, lisible, généreuse : faire de l'Auditorium – où l'Orchestre national de Lyon a sa résidence, – « *un remarquable instrument d'émotions et de partage* » pour vivre la musique avec tous. Et toujours à Lyon, jamais la diversité et l'ouverture n'ont sacrifié l'excellence artistique.**

**L'institution actuelle a tous les arguments (et les équipements) pour réussir, convaincre, éblouir : il associe aujourd'hui l'Auditorium, vaste salle de plus de 2000 places (avec son grand orgue de concert Cavaillé-Coll de 1878) qui a fêté ses 50 ans, et un orchestre justement célébré, plus que centenaire, de 104 musiciens permanents.**

> *AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, saison 2025 – 2026. Nikolaj Szeps-Znaider, Daniil Trifonov, Leif Ove Andsnes, Isabelle Faust, Bruce Liu…*

---

# CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 15 juin 2024. SAINT-SAËNS / BERLIOZ. Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction).

**C’est en beauté que s’est conclue la saison 23/24 de l’Auditorium-Orchestre de Lyon, avec la formation symphonique “maison” que dirigeait son directeur musical, le chef-violoniste danois Nikolaj Szeps-Znaider – qui nous avait enthousiasmés dans une bouleversante *9ème Symphonie* de Mahler, *in loco*, en mars dernier.**



Comme tour de chauffe, le chef et la phalange lyonnaise offrent un court extrait du "*Ludus Pro Patria*" ("La Nuit et l'Amour") d'**Augusta Holmés**, très belle pièce symphonique qu'ils ont gravée récemment ensemble pour le label du Palazetto Bru Zane. C'est ensuite le plus roboratif *Concerto pour piano n°2* de **Camille Saint-Saëns** qui est donné à entendre, ici interprété par la pianiste française **Marie-Ange Nguci** – qui nous a, quant à elle, beaucoup impressionnés dans le *Concerto n°3* de Beethoven à Nantes en début de saison. Ce concerto est tout dédié à la virtuosité du soliste et exige de l'orchestre des qualités d'accompagnement à l'équilibre délicat et des moments chambristes d'une grande subtilité. Dès sa première et somptueuse intervention *solo*, Marie-Ange Nguci se montre magistrale : la puissance et l'élégance mêlées. Comme porté par cette excellence, le chef obtient de son orchestre des accords pleins et expressifs avant de laisser le hautbois chanter avec le piano. Le tapis délicat des cordes, la subtilité des cors, subjugue le public par une fusion complète avec la pianiste. Puis le dialogue s'avère vivant, émouvant et éblouissant de vérité. Une pianiste, toutes oreilles ouvertes, et des musiciens d'orchestre laissant

circuler cette musicalité partagée, stimulés de la délicate gestuelle de Szeps-Znaider. Particulièrement acclamée, la soliste offrira deux bis à un public conquis.

En seconde partie de soirée, place à ce qui est peut-être le cheval de bataille de la phalange lyonnaise : la *Symphonie fantastique* de **Hector Berlioz.** L'interprétation captive dès les premières mesures, grâce à des phrasés d'une subtilité exaltante, et des couleurs ciselées et variées. En architecte, le danois porte l'orchestre jusqu'à ses ultimes limites expressives, dévoilant une écoute dramatique d'autant plus juste que Berlioz précise, dans son fameux *avertissement* destiné au public, que la Symphonie a été conçue comme un *opéra* – et comme un théâtre émotionnel qui convoque le coeur, l'esprit, la passion et l'âme d'un être amoureux, possédé par une vision obsédante et vénéneuse. La clarté de l'approche séduit et saisit jusqu'au tumulte infernal du *sabbat* nocturne. Elle met en lumière le plan dramatique de cet "opéra symphonique" et l'extrême raffinement de son orchestration où tous les pupitres sont mis en avant sans exception : combinaisons de timbres spécifiques, solos éblouissants (notamment les bois), Berlioz jubile en une langue nouvelle et régénérée, qui porte désormais la marque de toute la génération romantique. Le chef ouvrage avec un tact exceptionnel chacun des épisodes de cette vie d'artiste marquée par l'impuissance, la solitude, et la folie. Tout va croissant sur un rythme diabolique dans le tableau final (la 5ème partie) : hallucinations, délire et fièvre, coups du destin (morsures et grimaces des bassons idéalement sardoniques), chef et musiciens font entendre un seul corps palpitant soumis à des saccades rythmiques convulsives, des déformations monstrueuses et terrifiantes, en une course à l'abîme saisissante de vertiges et de secousses aiguës. **Nikolaj Szeps-Znaider** marque, sans appui et avec une grande clarté, chaque étape de cette descente aux enfers qui fait de la *nuit de Sabbat* le point ultime d'une chevauchée sans issue. Est-il besoin de préciser que c'est un triomphe ?…

_____

**CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 15 juin 2024. SAINT-SAËNS / BERLIOZ.** Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction). Photos(c) Emmanuel Andrieu.

**VIDEO** : Leonard Slatkin dirige un extrait de la “Symphonie fantastique” de Berlioz à la tête de l’Orchestre National de Lyon

---

# CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 8 octobre 2023. F. MENDELSSOHN, BEETHOVEN / SCHUMANN. Orchestre National des Pays de la Loire / Marie-Ange Nguci (piano), David Reiland (direction).

Au sein de la très riche et éclectique saison 2023/2024 de

l'**Orchestre des Pays de la Loire** (ONPL) – dont son directeur général Guillaume Lamas nous avait explicité les lignes de force en interview -, c'est déjà le deuxième concert symphonique que la **Cité des congrès de Nantes** accueille (avant le Palais des congrès d'Angers le lendemain) – avec comme têtes d'affiche la pianiste albanaise (installée en France en 2011) **Marie-Ange Nguci** et le chef belge **David Reiland**, dans un programme entièrement dédié à la musique symphonique allemande du XIXe siècle (Fanny Mendelssohn, Beethoven, Schumann).



Précisons d'emblée que c'est la phalange "angevine" de l'ONPL que David Reiland dirige ici, la phalange "nantaise" étant de son côté dans la fosse du tout proche Théâtre Graslin pour la "Générale" de *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, car l'**Orchestre National des Pays de la Loire** ayant ceci de particulier qu'il se divise en fait en deux orchestres, l'un basé à Nantes et l'autre à Angers, et que les deux se réunissent quand l'effectif que nécessitent certaines oeuvres le demande…

Comme tour de chauffe, c'est un ouvrage de la trop rare **Fanny Mendelssohn**, longtemps restée dans l'ombre de son illustre frère, qui est mis à l'honneur, avec son *Ouverture en do*, dans laquelle on prend plaisir à entendre un vrai talent pour l'orchestration, tour à tour délicate et puissante. Puis, c'est au tour de la jeune et talentueuse pianiste **Marie-Ange Nguci,** qui a fait ses armes auprès de Nicholas Angelich dès l'âge de 13 ans au CNSMD de Paris, de se produire dans l'un des monuments de la littérature pianistique : le *3ème Concerto pour piano* de **Ludwig van Beethoven**. Même si certains passages ne sont pas sans conflit ni puissance, la pianiste privilégie cependant la lisibilité, l'équilibre et prend ainsi son temps. La musique se profile avec stabilité et naturel, les lignes sont esquissées avec finesse et élégance, tandis que le moelleux du toucher ainsi que la qualité du *legato* de l'albanaise terminent de valoriser l'œuvre. Quant à **David Reiland**, qui dirigeait pas plus tard que la veille (!) son Orchestre National de Metz Grand Est (ONMGE) dans un opéra de Puccini à l'Opéra-Théâtre de Metz, il assure un accompagnement parfaitement réalisé, ordonné et impeccablement dynamique.

Mais c'est en seconde partie de soirée, qui donne à entendre la *Deuxième Symphonie* (1846) de **Robert Schumann,** que l'on est mieux à même de juger à la fois de la bonne santé de l'ONPL et des qualités du chef belge. Car cette œuvre est difficile à tout point de vue, composée en pleine détresse psychologique du compositeur allemand, qui lui a cependant permis de marquer une victoire temporaire sur la maladie – qui allait finalement l'emporter quelques années plus tard.

Elle débute par une longue, majestueuse et solennelle introduction cuivrée quasi religieuse. Dans ce premier mouvement *Allegro,* Reiland maintient une dynamique soutenue et tendue, ponctuée par des timbales quelque peu envahissantes. Puis on savoure la précision de la mise en place dans le dialogue serré entre vents et cordes d'un *Scherzo* ici

particulièrement haletant, et notamment incisif dans les attaques de cordes. Admirablement romantique, l'*Adagio* fait valoir la beauté et le legato des cordes, comme l'excellence de la petite harmonie (hautbois, clarinettes, flûtes) dans un moment empli de mélancolie et de sérénité conquise de haute lutte… et qui trouve son majestueux aboutissement dans l'allégresse d'un *Finale* dans lequel la phalange ligérienne brille de mille feux !

---

**CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 8 octobre 2023**. F. MENDELSSOHN, BEETHOVEN / SCHUMANN. Orchestre National des Pays de la Loire / Marie-Ange Nguci (piano), David Reiland (direction). Photo © Emmanuel Andrieu

**VIDEO** : Marie-Ange Nguci interprète la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov à la Philharmonie de Paris

---

# LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020 : l'édition digitale pionnière sur YOUTUBE

**LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020** : l'événement tout digital du mois de juin 2020 (**12, 13, 14 juin 2020**). L'Orchestre National de Lille offre en accès direct sur youtube tous les concerts de l'édition 2020 ; une édition placée sous le signe du talent et de Beethoven. Suivez ici en direct, les concerts du **LILLE PIANO(S) FESTIVAL : Alexandre Kantorox, Marie-Ange Nguci, David Kadouch**, … l'improvisateur et pédagogue **Jean-François Zygel** qui nous parle de Ludwig Beethoven, dont le Festival joue, 250 ème anniversaire de la naissance oblige en 2020, l'intégrale des Sonates pour violoncelle et piano(**Jonas Vitaud**, **Victor Julien-Laferrière**), le 3è Concerto pour piano et orchestre, avec l'**Orchestre National de Lille** sous la direction d'**Alexandre BLOCH** (version inédite pour orchestre de cordes)… DIRECT événement sur YOUTUBE ici / chaine Youtube de l'ON LILLE Orchestre National de Lille

---

RETROUVEZ **ICI**
**TOUS LES CONCERTS**
**DU LILLE PIANO(S) FESTIVAL 2020**
sur **la chaîne youtube de l'ON LILLE**
Orchestre National de Lille

Et tous les replays de l'Orchestre National de Lille : Fête de la musique (21 juin 2020), programmes pour les petits et les familles, Que se passe-t-il dans la tête du chef d'orchestre ?, les feuilletons pédagogiques, la tournée de l'ONL en

Angleterre…

_____
_____